



L' APOSTOLAT DE LA PRIERE



Numéro 75 – JANVIER 2010

Lettre de liaison du Centre *Saint-Joseph* - Institut *Mater Boni Consilii*

350, route de Mouchy - 58400 RAVEAU - Adresse courriel de M. l'abbé Cazalas : thomas.cazalas@aliceadsl.fr

Chers associés, que le SACRÉ-COEUR soit loué et remercié pour toutes les grâces qu'Il vous a accordées durant l'année qui vient de s'écouler ; qu'Il vous obtienne la rémission des péchés commis durant celle-ci ; et qu'Il vous bénisse tout au long de cette nouvelle année, vous concédant la santé, mais surtout des grâces abondantes pour persévérer dans la Foi et la Charité grâce à la dévotion au SACRÉ-COEUR et à la T. Ste Vierge MARIE.

C'est ma prière fréquente pour vous, chers associés, au S. Sacrifice de la Messe et en présence du S. Sacrement.

Il y a deux mois, je vous écrivais que plusieurs associés, souvent avec leurs familles réunies, pratiquent l'Heure Sainte le jeudi soir qui précède le 1^{er} vendredi de chaque mois. Ce mois-ci, l'intention mensuelle de prière est d'honorer le S.-C. (lire SACRÉ-COEUR) dans l'Eucharistie. Aussi, le P. Parra, directeur de l'A. P. (lire *Apostolat de la Prière*) en France au milieu du XX^{ème} siècle, nous expliquera avec une grande clarté dans le *Manuel de l'Apostolat* avec l'aide des écrits de notre fondateur, le P. Henri Ramière :

1) le lien étroit qui unit l'A. P. avec la dévotion au S.-C. ;
2) les pratiques de dévotion au S.-C. propres à l'Apostolat de la Prière et, en particulier l'Heure Sainte, objet de la 2^{ème} partie de notre Lettre.

1) L' APOSTOLAT DE LA PRIERE ET LE SACRÉ-COEUR

Avant de donner quelques détails sur les pratiques de dévotions au S.-C. de l'Apostolat comme, par exemple, l'Heure Sainte, le P. Ramière explique les relations intimes qui existent entre la dévotion au S.-C. et celui-ci, et qui permettent de dire qu'elle en est l'âme.

Le COEUR de JÉSUS, "moteur" de l'Apostolat

"La grande doctrine de l'incorporation des hommes à l'Homme-DIEU a été, dès le commencement, comme elle l'est encore, la base de notre Oeuvre. C'est parce que nous sommes animés de l'ESPRIT du divin SAUVEUR, parce que ses prières sont nos prières et nos oeuvres ses oeuvres, c'est encore parce qu'en Lui nous formons tous un même corps, et parce que la vertu infinie de notre commun Chef nous permet d'atteindre par Lui ceux des autres membres qui sont séparés de nous par les plus vastes espaces, c'est pour cela que le plus faible d'entre nous peut travailler utilement pour le salut du corps entier, procurer à des âmes qu'il ne connaît pas des grâces les plus précieuses, et donner à ses oeuvres les plus viles, de leur nature, le pouvoir de faire descendre du Ciel les dons les plus excellents. L'A. P. n'a jamais été compris autrement ; jamais on a cherché et jamais on a pu chercher ailleurs que dans l'influence de l'Esprit de J.-C. (lire JÉSUS-CHRIST) le principe des fruits qu'on attendait de cette Ligue de zèle. Quand donc nous sommes attachés à mettre cette influence dans un jour plus éclatant ; quand nous avons montré le COEUR de JÉSUS comme la source d'où l'ESPRIT du divin SAUVEUR est sans cesse répandu dans tout le corps de l'Eglise, comme le sang est répandu sans cesse de notre coeur matériel dans tous nos membres ; quand nous avons présenté ce divin COEUR comme le grand moteur de l'A. P. aussi bien que de l'apostolat de la parole, nous n'avons fait évidemment que développer l'idée première de l'Oeuvre. Si, par suite du développement, quelque un voudrait y voir une altération nuisible, on pourrait lui répondre qu'on doit y reconnaître un progrès légitime : c'est le changement que subit le germe, quand les tiges et les bran-

ches qu'il tenait enveloppées, se déploient et grandissent. Une oeuvre s'altère, quand on en détruit ou du moins qu'on en modifie les principes : elle se perfectionne, au contraire, quand on donne à ces principes un développement plus complet. L'Apostolat de la Prière n'a donc fait qu'acquérir une perfection nouvelle quand il a été mis dans un rapport plus intime avec le COEUR de JÉSUS, puisque ce divin COEUR est évidemment le principe de toute son efficacité."

Le COEUR de JÉSUS, "modèle" de l'Apostolat

"Si le COEUR de JÉSUS au saint tabernacle et sur l'autel est constamment occupé à exercer l'Apostolat de la Prière ; si, après avoir cessé de nous sauver par ses paroles, ses actions et ses souffrances, Il continue à opérer notre salut par son intercession, le chrétien qui veut coopérer à cette grande oeuvre peut-il mieux faire que de tenir sans cesse les yeux fixés sur ce divin modèle, et d'unir ses prières et ses immolations aux sacrifices et aux prières du COEUR de JÉSUS ? A cette question, il n'y a évidemment qu'une réponse ; et, par conséquent, on ne saurait douter qu'en présentant le COEUR de JÉSUS aux associés de l'A. P. comme l'objet de leur imitation, nous n'ayons donné à l'idée première de l'Oeuvre son développement légitime, et fourni aux associés les motifs les plus propres à stimuler leur ardeur.

Le COEUR de JÉSUS, "raison" de l'Apostolat

Le COEUR de JÉSUS n'est pas seulement, en, effet, le modèle souverain de notre Apostolat ; il en est encore le stimulant le plus énergique. Si peu qu'on aime le divin SAUVEUR, il est impossible de Le voir constamment occupé à prier pour son Eglise et pour les âmes, sans éprouver le besoin de s'unir à Lui et de prier avec Lui ; impossible d'entendre la voie de son Sang, répandu sur l'autel à chaque instant, et montant sans cesse vers le Ciel pour implorer la divine Miséricorde, impossible d'écouter les gémissements que le COEUR du divin captif fait entendre sans cesse à l'oreille de notre Foi, du fond de son tabernacle, sans se préoccuper, sans gémir avec Lui et sans mêler à la voix de son Sang les soupirs de notre zèle. Entre tous les motifs qui doivent nous porter à embrasser l'A. P., celui-là n'est-il pas le plus propre à toucher un coeur généreux ?"

Le COEUR de JÉSUS, "levier" de l'Apostolat

"Et non seulement la dévotion au COEUR de JÉSUS fournit à l'Apostolat son plus touchant motif, mais elle accroît de beaucoup l'efficacité de tous les autres motifs. Le bonheur de sauver les âmes, la Gloire de DIEU, la réparation des outrages faits à sa divine majesté, les droits et les bienfaits de l'Eglise, la justice de sa cause et l'iniquité de ses ennemis, toutes ses considérations si émouvantes par elles-mêmes, le deviennent bien plus encore quand nous les envisageons dans le COEUR de JÉSUS ; car ce divin COEUR a saisi avant nous tous ces motifs, et, seul, Il les a saisis dans toute leur force ; seul, Il a compris la bonté de DIEU et la malice du péché ; seul, Il a apprécié justement ce que valent les âmes et ce que mérite l'Eglise. Pour bien comprendre ces grandes choses et pour ne rien laisser perdre de leur vertu à ces motifs, il faut les envisager au point de vue du COEUR de JÉSUS : là, ils cessent d'être des abstractions, ils deviennent des réalités vivantes. Ce que le divin Maître disait en général de tous ses enseignements, nous pouvons le dire en particulier des vérités qui ont servi de stimulant à son zèle ; envisagées dans son divin COEUR, ces vérités deviennent *esprit* et *vie* et stimulent, avec une puissance beaucoup plus grande notre propre zèle."

Le COEUR de JÉSUS, "lien vivant" de l'Apostolat

"Un quatrième avantage que l'Apostolat retire de son union plus intime avec la dévotion au COEUR de JÉSUS, c'est que cette dévotion lui fournit un lien vivant et un noeud divin qu'aucun pouvoir créé ne saurait ni rompre, ni affaiblir. **Dans toute ligue, la question de l'union est la plus capitale de toutes** ; car une ligue quelconque n'existe qu'en vertu de l'union des personnes qui la composent. Si, dans tous les ordres de choses, l'union fait la force, combien plus dans les oeuvres qui n'ont d'existence que par l'union ! D'où naîtra l'union des âmes qui veulent se lier pour défendre la cause de DIEU, sauver les pécheurs et faire triompher l'Eglise ? Quel sera leur lien ? Il y a bien entre elles une certaine unité qui résulte nécessairement de l'identité du but et de la communauté des sentiments et des tendances ; mais c'est là une unité purement morale qui n'a de force que celle que lui donnent les dispositions de chacun des associés. Combien il serait plus avantageux de trouver un lien à la fois sensible et spirituel qui accrût la force des âmes, au lieu d'attendre d'elles sa propre force ; un lien assez large pour embrasser tous les coeurs dans l'immense étendue de l'univers et assez étroit pour ne faire d'eux qu'un même coeur ; assez condescendant pour s'abaisser jusqu'aux âmes les plus humbles et assez haut pour les élever jusqu'à DIEU. Mais qui ne voit que ce lien existe et que c'est le COEUR de JÉSUS ? N'est-il pas certain, en effet, que ce divin COEUR unit ensemble toutes les âmes désireuses de travailler à l'Oeuvre dont Il ne cesse de poursuivre Lui-même l'exécution ? N'est-ce pas Lui qui leur inspire ce désir et qui, à chaque instant, leur fournit les grâces nécessaires pour l'exécuter ? N'est-Il pas présent dans chacune d'elles par son ESPRIT, et ne les rend-Il pas ainsi présentes les unes aux autres ? N'est-il pas plus sensiblement encore présent à toutes dans son sacrifice et dans son sacrement ? Ce lien n'est-il pas un lien vivant et vivifiant, spirituel et sensible, divin et humain tout ensemble ? Cette union qu'Il a établie entre les âmes vivants de sa vie, ne tend-Il pas à les resserrer sans cesse ? Ne les pousse-t-Il pas à travailler avec une ardeur et une efficacité toujours croissantes dans l'intérêt les unes des autres ? Mais, s'il en est ainsi, comment nier que le divin COEUR soit vraiment l'âme de notre sainte ligue, que la principale condition de notre progrès soit le soin de nous unir tous les jours plus intimement à Lui, et que la garantie la plus certaine de notre succès soit notre fidélité à connaître ses desseins et à les exécuter ? Si, dans une armée, l'unique devoir des soldats est de se pénétrer des pensées du chef et de les réaliser, les soldats de la grande armée du zèle ne doivent-ils pas comprendre bien mieux encore la nécessité et l'avantage de concentrer toute l'attention de leur esprit et toute l'ambition de leur coeur dans la connaissance plus intime du COEUR de JÉSUS et dans la reproduction de ses sentiments ?"

CONCLUSION

Ainsi, de quelque côté qu'on envisage l'Apostolat de la Prière, on découvre entre cette dévotion et la dévotion au COEUR de JÉSUS, la connexion la plus étroite. S'il est possible d'aimer ce divin COEUR sans prier avec Lui pour le salut des âmes, il est indispensable, pour donner aux prières faites en faveur des âmes toute leur efficacité, de les faire passer par le COEUR de JÉSUS. C'est ce que fait l'Eglise ; car lorsqu'elle termine toutes ses prières : *Per Dominum Nostrum JESUM Christum, par J.-C. N.-S.*, elle n'entend pas prononcer une vaine formule. Elle exprime par là le désir que J.-C. s'approprie les prières ainsi offertes en son Nom, les fasse passer par son COEUR et les présente comme siennes à DIEU Son PÈRE. **Nos prières seront d'autant plus efficaces qu'elles ressembleront mieux à ces prières de l'Eglise et que nous prendrons avec une plus vive confiance le COEUR de JÉSUS pour notre intermédiaire.**"

Les statuts de l'A.P. ont consacré cette conception en cette formule: *Bien que cette dévotion ne constitue pas la fin de l'Apostolat lui-même, elle en est cependant le moyen de tous le plus puissant et absolument hors de pair, soit pour exciter*

tous les associés, par l'exemple du très saint COEUR de JÉSUS, à s'adonner avec plus d'ardeur à la pratique de l'oraison, soit pour rendre plus efficace la prière elle-même, faite en union avec ce divin COEUR, soit enfin pour atteindre le but que poursuit l'A. P. la Gloire de DIEU à promouvoir.

2) L'HEURE SAINTE

Le S.-C. étant, dans l'Apostolat de la Prière, ce que nous venons de voir, il était naturel que l'Oeuvre devînt un instrument de propagande de cette dévotion. L'Apostolat a été et doit rester partout la Ligue de S.-C. : ses statuts parle beaucoup, entre autres, de L'HEURE SAINTE.

L'HEURE SAINTE a pour but de nous unir aux sentiments du COEUR de JÉSUS agonisant au jardin des Oliviers. L'HEURE SAINTE peut se faire partout, en présence du S. Sacrement de préférence, le jeudi soir, de 11 h. à minuit ou à partir de 4 h. du soir. On aimera à faire ce saint exercice surtout la veille du 1^{er} vendredi du mois.

Voici ce qu'en disent exactement les statuts de l'Apostolat : *Quoique la pieuse Confrérie de l'Heure Sainte soit distincte de la pieuse Association de l'A. P., cependant tous les associés de l'A. P. qui pratiquent comme il convient ce pieux exercice de l'Heure Sainte afin d'apaiser le S.-C. outragé par les injures des hommes et de Le rendre favorable à nos prières, ont droit à toutes les grâces spirituelles qu'accordent à ceux qui pratiquent ce pieux exercice le Rescrit de Pie IX du 13 mai 1875, et le Bref de Léon XIII du 30 mars 1886 (ces deux Papes avaient accordé une indulgence plénière aux associés de l'A. P. faisant l'Heure Sainte à n'importe quelle heure de la nuit du jeudi au vendredi et, même pour un autre jour et une autre heure, si les Directeurs locaux y convoquaient à cette heure les associés dans une chapelle).*

De fait, l'Heure Sainte a toujours été en honneur dans l'Apostolat de la Prière. Il devait en être ainsi puisque le COEUR de JÉSUS nous y invitait après Ste Marguerite-Marie :

Toutes les nuits du jeudi au vendredi, Je te ferai participer à cette tristesse mortelle que J'ai bien voulu sentir au jardin des Olives. Pour M'accompagner dans cette humble prière, que Je présentai alors à mon PÈRE, tu te lèveras entre 11 h. et minuit ; tu te prosternerás pendant une heure avec Moi la face contre terre, tant pour apaiser la divine colère, en demandant miséricorde pour les pécheurs, que pour adoucir en quelque façon l'amertume que Je sentais de l'abandon de mes apôtres qui n'avaient pu veiller une heure avec moi.

D'après tout cela, il est bien clair que l'Apostolat regarde l'HEURE SAINTE comme une de ses pratiques préférées.

Donc, que les associés la pratiquent individuellement ; mais plus encore collectivement au jour et à l'heure la meilleure avec toute la latitude dans le choix.

L'expérience prouve que partout cet exercice plaît aux fidèles et que l'heure leur paraît toujours très courte. Prévoyez seulement l'emploi varié de l'heure, coupée de lectures, de prières, de chants, de silence.

Chers Associés, je vous rappelle que l'abonnement annuel par envoi postal à l'Apostolat de la Prière est de 10 euros. **Lettre et Billet** sont envoyés gratuitement aux associés qui ont des difficultés pour payer. Ils peuvent aussi être téléchargés en début de mois à partir d'internet sur notre site sodalitium.eu (dans la rubrique *téléchargements*) : il arrive cependant - de la même manière que ce qui arrive pour les envois - qu'ils soient mis sur le site avec un peu de retard.

Que DIEU récompense au centuple sur la terre et avec la Vie éternelle les associés qui font une offrande pour la parution de cette Lettre. S'il est arrivé qu'ils ne soient pas remerciés par courrier, je les prie de m'excuser.

Chaque 1^{er} vendredi du mois, une Messe est célébrée aux intentions des associés et des membres défunts, et les uns et les autres sont rappelés à la prière des *Memento* de la Messe quotidienne.

Que le SACRÉ-COEUR vous bénisse!